

[Text]

economically disastrous year is encountered in 1969 this will be the third successive such year.

Canadian turkey producers are being asked to compete against the forces of American integration, to compete with farm cost equations in a market 10 times the size of the Canadian market and with an industry with a much lower feed ingredient cost. The Canadian turkey industry goes not have an end product subsidy for any purpose, including export, and must consume its production within the boundaries of this country. It does not have a government-sponsored school lunch program and it does not receive, nor does it ask for, government purchase of surplus stocks.

The threat to the Canadian industry from the United States production is basically in live product imported across the border. This is a discriminatory practice on both sides of the border. In Canada only a very few of the 10 provinces are situated in a position to take advantage of this lower priced turkey and bring it in. In the United States there are only very few production areas which lie close to the Canadian border that can take advantage of this situation. In either case, those who do take advantage of it succeed only in destroying any degree of stability in the Canadian turkey industry.

The present two cent tariff on live weight bears no relationship whatsoever to the five cent per pound tariff on dressed or eviscerated turkey. If it is accepted that the dressed or eviscerated turkey is at least 80 per cent of the live weight, then the proper level for the live tariff should be four cents per pound. In the documents we attach which were earlier presented to government, we ask that this balance be struck in the tariff on live product. We feel that we really are not asking for an increase, but we are asking for a proper balancing of tariff in respect to live and eviscerated turkey, or an equalization of the two.

The Canadian turkey industry is growing and should be allowed to continue to grow, but no industry will grow and develop as long as it is under the continual threat of having its markets smashed by a low-priced product coming in an unbridled flow across its borders into the market.

While to date in 1969 no live or eviscerated whole carcasses have come into Canada to the week ending March 15, it should be pointed out that the importation of turkey parts and further processed or convenience items of turkey are a new and developing section of

[Interpretation]

nomique se produit en 1969, il s'agira de la troisième année consécutive.

Les producteurs de dindes au Canada sont obligés de faire concurrence aux forces d'intégration américaine, de faire concurrence aux équations du coût agricole sur un marché qui est dix fois supérieur à celui du Canada et avec une industrie avec des frais de denrées fourragères bien inférieures. L'industrie de la dinde au Canada n'a pas de subvention indéfinie à toutes fins, y compris les exportations, et elle doit maintenir sa production à l'intérieur des frontières de notre pays. Elle ne jouit pas d'un programme de diners à l'école subventionnés par le gouvernement, elle ne demande pas et elle ne reçoit pas non plus d'achat de nos surplus du gouvernement.

La menace de l'industrie américaine qui pèse sur l'industrie canadienne repose surtout sur l'importation de produits vivants. C'est une pratique discriminatoire sur les deux côtés de la frontière. Au Canada, seulement quelques provinces se trouvent dans une situation qui leur permette de profiter de ce prix très bas de la dinde et de l'importer des États-Unis. Aux États-Unis, il y a très peu de centres de production proches de la frontière canadienne qui puissent profiter de la situation. Dans les deux cas, ceux qui profitent de cette situation réussissent tout simplement à détruire la stabilité de l'industrie canadienne de la dinde.

Le tarif de 2c par livre d'animal vif n'a rien à voir avec le tarif de 5c par livre pour les dindes éviscérées ou préparées. Si on admet que la dinde éviscérée ou préparée équivaut au moins à 80 p. 100 du poids vif, on devrait alors avoir un tarif de 4c la livre pour les animaux vivants. Dans des mémoires présentés plus tôt au gouvernement, nous demandons d'établir ce tarif pour les produits vifs. Nous ne demandons pas vraiment une augmentation, mais un ajustement du tarif en ce qui concerne la dinde préparée ou la dinde éviscérée ou une égalisation des deux.

L'industrie canadienne de la dinde croît et devrait avoir la permission de continuer à croître mais aucune industrie de ce genre ne pourra continuer à croître et à se développer aussi longtemps qu'elle aura la menace continue que ses marchés soient écrasés par un produit à prix moins élevé qui traverserait les frontières de façon ininterrompue pour envahir le marché canadien.

Bien qu'en 1969, aucune dinde préparée ou éviscérée n'est entrée au Canada jusqu'au 15 mars, on devrait souligner que l'importation des morceaux de dinde a presque quadruplé pendant la même période en 1968. Les morceaux de dinde et les sous-produits de la